

Sommaire

<u>Bolivar</u> – 2 modules	Page 03
<u>Cohiba</u> – 5 modules	Page 04
<u>Gloria Cubana</u> – 1 module	Page 05
<u>H. Upmann</u> – 1 module	Page 06
<u>Hoyo de Monterrey</u> – 1 module	Page 07
<u>La Meridiana (Nicaragua)</u> – 2 modules	Page 08
<u>Montecristo</u> – 2 modules	Page 10
<u>Partagas</u> – 5 modules	Page 12
<u>Partagas (Collector)</u> – 1 module	Page 14
<u>Por Larranaga</u> – 1 module	Page 15
<u>Punch</u> – 4 modules	Page 17
<u>Quay d’Orsay</u> – 1 module	Page 18
<u>Ramon Allones</u> – 4 modules	Page 19
<u>Roméo y Julieta</u> – 1 module	Page 20
<u>Sancho Panza</u> – 1 module	Page 21
<u>Vegas Robaina</u> – 1 module	Page 22
<u>Trinidad</u> – 1 module	Page 23
<u>Trinidad (Collector)</u> – 1 module	
<u>Davidoff (République Dominicaine)</u> – 6 modules	Page 24

LE CIGARE

Le Cigare est fait pour enchanter tous les sens, le nez, le palais, les doigts, le regard et même l'ouïe : le léger craquement lorsqu'on roule le cigare entre ses doigts est un signe d'un autre plaisir.

« Le Cigare maintient l'esprit en éveil,
aiguisé la pensée et objective le rêve. »

Trois siècles avant Jésus-Christ, les mayas connaissaient déjà l'art de traiter les feuilles du tabac avant de les fumer. Parce que cette révélation a eu lieu à l'occasion du premier voyage de Christophe Colomb, beaucoup croient à tort que Cuba est le berceau du tabac. L'île en est néanmoins le haut lieu grâce à son terroir, son climat et ses hommes qui ont joué un rôle considérable dans l'art d'élaborer les cigares. Voilà tout le charme de ces objets de bien-être : ils nous entraînent vers de nouvelles sensations, aussi passagères que la fumée qu'ils dégagent, mais inoubliables.

BOLIVAR

A la fin du XIXème siècle, alors que Cuba se libérait du joug espagnol, nombreux furent les rouleurs de cigares à participer à l'insurrection. C'est en leur hommage, dit-on, qu'en 1901 Fernández Roch s'inspira du nom du révolutionnaire Simón Bolívar, grand artisan de la révolte de l'Amérique latine, au moment de baptiser la marque de cigares qu'il s'apprêtait à lancer. Cent ans après, Bolívar a conservé une vigueur toute cubaine, et le caractère marqué de ses vitoles aux belles capes sombres et lustrées fait le bonheur des connaisseurs.

Presidente

45.—

Longtemps absent des grands marchés, ce cigare discret séduit par sa régularité. Son style franc et riche fait de lui un havane pour amateur confirmé. Tout à fait dans l'esprit de Bolívar, il commence par des arômes boisés et épicés pour s'ouvrir sur des valeurs plus grasses et rondes. Son parfum mêle les notes de terre chaude et humide, et les épices florales. Il accompagne les dîners copieux et les vins capiteux.



Gran Belicoso – Collection 2010

90.—

COHIBA

L'histoire de Cohiba débute au début des années 1960. Fidel Castro fume alors d'excellents cigares sans nom provenant de la réserve personnelle d'Eduardo Rivera, torcedor de son état. Il les offre autour de lui. Le Che lui-même les trouve exceptionnels. Les "cigares de Fidel" entrent dans la légende. En 1964, on confie à Rivera le soin de former une équipe de rouleurs chargés spécialement de confectionner ces havanes. Deux ans plus tard, la conseillère de Fidel suggère que l'on baptise "Cohiba", du nom que les indigènes taïnos de l'île donnaient jadis aux plants de tabac.

Behike 56 – Robusto **90.-**

1966 – Edition Limitée 2011 **95.-**

Sublimes – Edition Limitée 2004 **145.-**

Siglo 06 « Gran Reserva » – 2003 **160.-**

Siglo 21 « Raffi » – Double Robusto Especial **260.-**

Issu de la récolte 1996, maturée puis roulé en 2001.

Les arômes sont francs, la vanille, le caramel, le café torréfié, le bois de cèdre font de ce cigare un grand moment d'extase.



GLORIA CUBANA

Triunfos –

25.-

La Gloria Cubana, marque traditionnelle fut créée en 1885 par la Société Cabañas y Castro. Elle ne tarda pas à gagner un prestige bien mérité parmi les grands fumeurs grâce à des cigares très bien élaborés et riches en arôme véhiculant une force et un goût d'excellence. Il s'agit d'une marque à caractère, fortement comparable à «El Rey del Mundo» et «Flor», de Rafael González Márquez. Ces marques constituent ensemble un triptyque de tabac élaborant des moyens formats, offrant un panel qui vont du doux moyen au moyen fort. La Gloria Cubana offre un rapport qualité prix très intéressant. Tous les cigares sont entièrement faits main, "tripe longue". L'assemblage, élaboré à partir de feuilles de tabac de la région de Vuelta Abajo, est d'une puissance moyenne et offre des nuances équilibrées de goût et d'arôme. La production de La Gloria Cubana est assurée par les fabriques de la célèbre marque Partagas

H. UPMANN

La marque a été créée en 1844 par les frères Upmann, d'origine allemande, et cédée plusieurs fois durant l'entre-deux-guerres, au siècle suivant.

Très représentative de ce qu'on appelait le "goût anglais", elle a toujours privilégié les mélanges riches et corsés. Si la gamme, pléthorique, comprend nombre de petits modules sans grand intérêt, l'amateur trouvera aisément son bonheur du côté des gros calibres.

L'étendard de H. Upmann s'appelle Sir Winston. Ce Churchill difficile à trouver, généralement considéré par les connaisseurs comme le meilleur des havanes, réunit toutes les qualités.

Noellas – «Siglo XX »

30.-

HOYO DE MONTERREY

On ne peut évoquer l'histoire de Hoyo de Monterrey sans retracer l'extraordinaire parcours de José Gener. Cet Espagnol débarqua sur l'île de Cuba à l'âge de treize ans pour travailler chez son oncle, propriétaire d'une plantation de tabac dans la Vuelta Abajo et d'une petite fabrique locale.

Plus ambitieux que son hôte, le jeune apprenti allait lancer quelques années plus tard, à La Havane, un label de cigares plus particulièrement destiné au marché américain et promis à un grand succès, La Escepción. Les profits lui permettent d'acquérir le domaine de Hoyo de Monterrey, dont il fait une marque en 1867.

Entrepreneur aussi intraitable qu'infatigable, doté d'un sens aigu du marketing, José Gerner devient rapidement l'un des grands noms du cigare.

Considérés comme plus raffinés que ceux des marques concurrentes, ses havanes s'exportent dans le monde entier. Au tournant du siècle, Gener meurt à la tête d'un véritable empire. Ses successeurs, en revanche, manqueront de discernement, et la marque connaîtra de nombreux flottements.

Grand Epicure - « Ed.Limitée 2013 »

55.-

LA MERIDIANA



Torpedo – Piramides

20.-

Viajante – Churchill

25.-

MONTECRISTO



Montecristo demeure, sans conteste, la marque de cigare cubaine la plus populaire dans le monde, et son fameux corona N°4, que l'on trouve partout - ce qui n'est pas le moindre de ses atouts -, peut se vanter d'avoir initié des millions d'amateurs.

Ce label créé en 1935 par Menéndez y Garcia a très vite connu un formidable succès : le teint mat, mais remarquablement bien construits, privilégiant les notes terreuses et torréfiées, les Montecristo conjuguent habilement force et arôme, et ce sens du compromis a survécu à toutes les crises de production.

Montecristo – Edmundo 2010

35.-

Double Corona – Edition Limitée 2001

70.-

Ce cigare se détache comme un nouveau poids lourd majeur dans le monde des cigares cubains. Une texture douce, tannée de velours, la qualité de construction est remarquable et uniforme, avec peu de veines visibles.

Une fumée forte, terreuse, c'est un cigare 'ultra' solide, notions chocolat et des tons plus légers d'épice sombre.

Il vieillit admirablement bien.



PARTAGAS

Née en 1845, la marque Partagás, dont le nom même sonne comme une promesse de puissance, symbolise à merveille la richesse de la production cubaine : elle compte encore aujourd'hui une quarantaine de références, du panatela au double corona.

Son fondateur, le Catalan Jaime Partagás Ravelo, fut l'un des artisans de la légende du havane, refusant de dévoiler la composition de ses mélanges en provenance de la région de Pinar del Rio. Il fut également l'un des premiers à maîtriser le processus de fermentation des feuilles de tabac. La somptueuse manufacture Partagás, qui fait face au Capitole, obtint très tôt le titre de "fabrique royale" et elle reste, encore aujourd'hui, l'un des lieux les plus visités de La Havane.

Jadis marque préférée des cours impériales, Partagás incarne toujours, pour les grands amateurs, une certaine idée du habano - force, franchise et complexité.

Robusto – Série E « N°2 »

40.-

Lusitanias – Double Corona (non bagué)

60.-

Ce très beau cigare s'est imposé au fil du temps comme un must du format. Eclectique, il accompagne aussi bien un repas très élaboré qu'une cuisine rustique. Préférez-le d'octobre à mai pour laisser reposer le palais pendant la saison estivale.



Salomon – Figurado

95.-

Il a besoin d'une longue maturation. Un cigare pour connaisseur. Terre humide, poivre gris, bois de cèdre font de cette vitole un havane d'exception.



PARTAGAS

(Collector)

Cet Humidor spécialement réalisé à l'occasion du 160ème anniversaire de Partagas.

*Série limitée à 500 exemplaires et contenant :
50 Gran Piramide.*



Gran Piramide – Gran Piramide

145.-

POR LARRANAGA

Picadores

20.-

La marque Por Larrañaga, fondée en 1834, jouit d'une réputation largement méritée, tant pour les soins apportés à l'élaboration des Habanos que pour l'attention du détail dans la présentation des boîtes.

Le Picadore a déjà existé dans l'assortiment de Por Larrañaga par le passé, celui-ci avait à cette époque un cepo de 44 pour une longueur de 127mm et était habillé d'une bague spéciale qui différait des bagues standard de la marque. La production du Picadore a été stoppée dans les années 1970.

Le nouveau Por Larrañaga Picadore, produit pour les Habanos Specialist possède lui aussi une bague spéciale, toutefois il ne s'agit pas d'une reproduction de l'ancienne bague des Picadore mais d'une bague qu'on retrouvait par exemple à l'époque sur les « Por Larrañaga Dunhill Selección Suprema No. 32 ». Les nouveaux Picadores, avec un cepo de 48, sont plus enrobés que leur modèle original mais la longueur de 127 mm reste inchangée.

Les Por Larrañaga Picadores, sont élaborés *Totalmente a mano, tripa larga* - entièrement faits main, tripe longue à partir de feuilles de tripe et de sous-cape originaires de la zone de Vuelta Abajo D.O.P (Dénomination d'Origine Protégée) et disponibles en boîtes de 25 cigares ou à la pièce.

PUNCH

P comme princier, U comme unique, N comme noble, C comme charmeur, H. comme Havane... A lui seul, le nom de cette maison est une véritable signature en anagramme de ses qualités rares. Cette grande famille se distingue à la fois par la haute tenue de sa production et par l'exceptionnelle étendue de sa gamme qui va de l'especial au très petit corona; le tout conjuguant les arômes de terroir plus ou moins fruités ou boisés, selon les modules.

Prominentes – Double Corona (non bagué)

45.-

C'est la vitole des grands moments, en solitaire ou accompagné, mais qu'on lui consacre exclusivement - après un dîner raffiné, par exemple. Attention, toutefois : sur la distance, sa puissance peut fatiguer les palais non avertis. Il fait un excellent vintage.



Classicos – « 3-4-3 » 2011

40.-

Poderosos – 2009

55.-

Diademas – Diademas

155.-



QUAI D'ORSAY

Les cigares Quai d'Orsay sont avant tout destinés aux fumeurs avertis en quête de valeurs boisées légèrement sèches avec pour certains modules des aspects terreux. Quoi qu'il en soit la gamme ne mise pas sur la puissance mais plutôt sur la richesse aromatique.

Impériales – Churchill

45.-

Mis sur le banc de touche pendant de longues années, ce churchill doux et frais a fini par trouver son public parmi les amateurs de grands formats légers et aromatiques. Il se déguste très bien en été, sur un déjeuner léger de poisson.



RAMON ALLONES

Taillée dans le même roc que Partagas, cette très ancienne marque cubaine de renom international se caractérise par ses goûts puissants, directs et francs. La large gamme qui comprend tous les formats classiques est particulièrement réputée pour ses doubles coronas, robustos et coronas. Très prisés des amateurs de cigares ayant du corps et du coeur, les Ramon Allones viendront toujours orner les grandes tables et conclure les repas de fête: ce sont des pièces capiteuses exigeantes qui s'inscrivent dans la haute tradition du Havane et s'adressent à des amateurs confirmés. A noter: le Private Stock, un lonsdale très chic, n'est plus produit. Avis aux collectionneurs!

Especiales – 2011 35.-

Corona Gigantes – Double Corona 45.-

Objet d'une production réduite qui confine au confidentiel, il a ses fidèles de longue date, qui aiment le savourer après un dîner de qualité, où il répondra magnifiquement à l'aplomb d'un très vieil alcool de prune.



Eshmoun – 2012 55.-

Phoenicios – 2008 65.-

ROMEO Y JULIETA

Née en 1875 par Inocencio Alvarez et Manin Garcia, Romeo y Julieta reflète le goût de l'amateur de l'époque.

La marque fut rachetée par Don Pepin Rodriguez en 1903. Cette marque véhiculait une image commerciale forte, un symbole de réussite.

Don Pepin Rodriguez génie du commerce, considéré à l'époque comme le meilleur vendeur de havanes du monde, envisagea même d'acquérir le palais des Capulet, à Vérone, pour le transformer en magasin de cigares.

Il fut retenu dans ses ambitions, par Juliette, sa conjointe, à qui il confia la tâche de répandre le prénom à travers toute l'Europe.

Son neveu Hipolito poursuivra le développement de la marque en la modernisant. Romeo y Julieta c'est aussi et surtout la simplicité de sa bague et les plus de gros modules.

Churchill – « Short »

35.-

SANCHO PANZA

Cette ancienne marque cubaine, qui jouit encore d'une belle réputation auprès des amateurs de Havanes, propose une gamme bien équilibrée avec, notamment, un churchill (le Coronas Gigantes), un lonsdale (le Molinos), un especial (le Sanchos) et un figurado (le Belicosos). Ces formats sont accompagnés de modules de petite taille qui complètent très bien la sélection. Le succès de Sancho Panza tient sans aucun doute au style élégant et raffiné de ses mélanges doux et aromatiques qui ne peuvent que séduire un large public.

Especial « Sanchos » – Especial

55.-

Sa combustion parfois difficile nécessite un travail constant de la part du fumeur, mais le goût qu'il développe n'est jamais violent ni capiteux. Avoir devant soi plus de deux heures et demi de calme à consacrer à ce géant doux.



VEGAS ROBAINA

Vegas Robaina décline sa gamme sur cinq modules reflétant parfaitement les goûts de cette fin de siècle. Une excellente matière première peut d'ores et déjà laisser espérer un avenir souriant.

Voici une pièce exceptionnelle, normalement inexistante chez Robaina, roulée spécialement pour Philippe Chevrier en 2001

Churchill (non bagué)

60.-

TRINIDAD

Si Cohiba fut le cigare mythique des années 1980-1990, Trinidad devrait le devenir pour le début du nouveau siècle. Après s'être contenté pendant plusieurs années d'un seul module -le Fundadores- qui constitue un retour aux années 60 et présenté en coffret de 24 et 50 pièces, le Trinidad marque le retour incontestable d'une marque de cigares d'hôtes d'honneur de Cuba, avec une plus large sélection. On remarquera l'excellente qualité d'une matière première triée sur le volet et, surtout, une fabrication remarquable qui met en valeur les différentes phases d'une combustion régulière.

Fundadores

55.-

Trinidad a su imposer son style avec ce format. Excellent vintage, le Fundadores sera parfait sur un grand dîner accompagné de vins riches et gras.



TRINIDAD (Collector)

Gran Robusto – “40^{ème} Anniversaire”

145.-

DAVIDOFF

(République Dominicaine)

<u>Robusto Gordo «White Edition»</u> – 2012	35.-
<u>Robusto « Yamasa »</u>	25.-
<u>Toro «Club House»</u> – 2013 (limited master edition)	30.-
<u>Toro «Lounge Edition»</u>	30.-
<u>Winston Churchill «Churchill»</u>	25.-
<u>Winston Churchill «Toro»</u>	30.-
<u>Robusto «10 ansTour Gastronomique»</u> – 2014 (limited edition)	25.-